



Février 2021

<http://www.anaestm.fr>

L'Éclaireur-Skieur

Siège Social : Hôtel de Ville - 38170 SEYSSINET PARISET

(Anciens des S.E.S. - S.E.M. - S.R. - S.M. - G.C.M.)

Anciens Eclaireurs-Skieurs
J.O. du 26/02/1969 et 13/03/2005

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ANAESTM

Le 25 septembre 2020 au restaurant du Col de l'Arc à St Paul de Varcès

A 10h30 au restaurant du Col de l'Arc à St Paul de Varcès, le Président Samuel Petermann accueille les membres du Conseil d'administration.

Sont présents : Pierre Ardain, Jean-Luc Bonnaire, André Faure, Pierre Fresneau, Jean-Michel Jourdan, Samuel Petermann. Sont excusés et représentés : Jean-François Huguel et Thibaut Vuillard Gilbert Comte ayant des problèmes de santé, a démissionné.

Une minute de silence est observée pour nos membres décédés cette année : Maurice Béveillard de la section Dauphiné Savoie et Jacques Boucheny des Isolés.

Le trésorier Pierre Ardain présente les comptes de l'exercice précédent. Les comptes, qui n'ont pas pu être approuvés cette année, devront l'être lors de la prochaine assemblée générale.

L'Association compte au 30 août 81 membres, 78 ont payés la cotisation 2019 et 40 ont payés la cotisation 2020.

Il est proposé le renouvellement du bureau national :



Les membres du CA - Photo Pierre Ardain

- Président national : Samuel Petermann
- Trésorier national : Pierre Ardain
- Secrétaire national : Pierre Ardain

Ils sont réélus à l'unanimité des présents et représentés.

Les fonctions de secrétaire national adjoint et trésorier adjoint sont vacantes.

Les 2 vérificateurs aux comptes sont reconduits : Jean-Luc Bonnaire et Pierre Fresneau.

Le rassemblement national et l'AG 2020 n'ont pas pu avoir lieu du fait du Covid-19 et il est décidé que la section Hautes-Alpes organisera le rassemblement annuel 2021 à l'automne. Jean-Luc Bonnaire envisage, avec la nouvelle municipalité de Montgenèvre, la visite du fort du Janus.

AG DE LA SECTION DAUPHINÉ-SAVOIE

Le 16 octobre 2020 au restaurant Col de l'Arc à St Paul de Varcès

.../... suite du compte-rendu du CA

Si de nouveau, l'assemblée générale ne pouvez pas se faire à l'automne 2021, une assemblée serait proposée avec un vote par correspondance.

Le prochain Conseil d'Administration aura lieu en juin 2021 à St Paul de Varcès.

Les principales invitations de la Préfecture et de la mairie de Grenoble, arrivant sur l'adresse courriel de l'association gérée par Pierre Ardain, seront transmises au Président ; ainsi que les courriers arrivant à la mairie de Seyssinet Pariset (siège social de notre Association).

*Le Président national,
Samuel Petermann,*

*Le Secrétaire national,
Pierre Ardain*

♦ ♦ ♦

C'est à 11h que l'Assemblée générale est ouverte avec seulement Messieurs Pierre Ardain, Pierre Fresneau et Jean-Michel Jourdan.

Sont représentés : Mesdames Bertrand, Collomb, Davrainville, Gonod et Messieurs Boissat, Comte, De Commynes, Dunan, Grangeon, Liebhenguth, Reggiani, Toutain, Vergès.

Sont excusés Mesdames Lasnier, Pinaud et Messieurs Coupe, Genoud-Duvillar, Gueydon, Ortet, Ramo.

Il est observé une minute de silence à la mémoire de nos camarades décédés et en particulier à Maurice Bevilard ainsi qu'à Josette Chambard et Raymonde Chabert.

Pierre Ardain évoque l'année 2020. Pierre Fresneau a représenté notre association :

- le 13 juin au 75° anniversaire des combats du Vercors nord

- le 14 juin à la cérémonie de la Saint Bernard au Mont Jalla.

- à la cérémonie du 14 juillet à Grenoble.

- le 15 octobre à la cérémonie du bassin de la SES du 6° BCA à Gresse en Vercors.

En décembre, Jean-Michel Jourdan nous a représenté lors de l'hommage de la Nation à nos camarades Commandos Montagne morts au Mali, dans la cour des Invalides à Paris.

Le rapport financier de l'exercice 2019 de la section est présenté par Pierre Ardain. Les recettes : 1 108,79 € et les dépenses : 1 267,40 €.

Le solde en caisse au 31/12/2019 est de 3868,60 €.

La section compte 28 membres cotisants dont 24 ont réglé la cotisation 2020. En 2019, 28 cotisations ont été encaissées. Le trésorier remercie les membres qui ont fait un don.

Les comptes sont approuvés à l'unanimité des présents et représentés et quitus est donné au trésorier.

Il est proposé à Jean-Michel Jourdan, qui accepte, d'intégrer le bureau de la section. Il est élu à l'unanimité des présents et représentés.

Nous avons ensuite partagé (avec les distances réglementaires) un excellent repas, avec les traditionnelles cuisses de grenouilles, préparé par notre camarade, Jean-Michel Jourdan.

Le bureau de la section Dauphiné-Savoie est renouvelé comme suit :

- Président : Pierre Ardain

- Vice-présidents : Jean-Michel Jourdan et Romain Grange

- Secrétaire-trésorier : Pierre Ardain

- Vérificateur aux comptes : Pierre Fresneau

- Membre du bureau : André Faure.

Ces membres sont réélus à l'unanimité des membres présents et représentés.

Pierre Ardain rappelle que le comité d'honneur de la section est composé de ses anciens présidents : Noël Bouvet †, Antoine Boch †, Roger Chappaz † et Albert Stauffert.

Participation et projets pour 2021

Nous participerons, comme d'habitude, à différentes cérémonies si la pandémie du Covid 19 nous le permet.

Le rassemblement national de l'ANAESTM est prévu à l'automne 2021 à Briançon.

*Le président de la section,
Pierre Ardain*

♦ ♦ ♦

Calendrier 2021



Juin 2021

📅 Réunion du Conseil d'Administration

15 juin 2021

📅 St Bernard à Varcès

Automne 2021

📅 Rassemblement national & AG dans le Briançonnais ?

Le bassin de la SES du 6ème BCA

À son retour victorieux de la bataille de Narvik au printemps 1940, le 6^e BCA est maintenu dans l'armée d'armistice. Commandé par le très exigeant chef de bataillon Segonne, le 6^e BCA reprend ses activités de cohésion, notamment en montagne. En octobre 1940, le CIHM (Centre d'Instruction en Haute-Montagne) est créé à Gresse-en-Vercors. La section d'éclaireurs skieurs part s'installer au hameau de la Ville et l'année suivante au hameau d'Uclaire. Les compagnies viennent à tour de rôle renforcer leur capacité montagne sous les ordres de chefs qui deviendront quelques mois plus tard les cadres de la résistance en Vercors : Abel Chabal, Gustave Eysseric, Pierre Tanant, Paul Gardent et bien d'autres...



Inauguration du bassin

souvenirs de bons moments passés ensemble.

En avril 1942, soupçonné d'activités dans la Résistance, le chef de bataillon Segonne est démissionné et remplacé par le commandant Seguin de Reyniès.

En novembre, la zone libre est occupée et le 6^e BCA est dissous à Briey-Angonnes le 28. Ce jour-là, le chef de bataillon de Reyniès, dans son ordre du jour, dit à ses chasseurs : « *Nous nous reverrons...* ». Par ces mots, il les incite à rejoindre la Résistance, ce que beaucoup d'entre eux feront.

C'est au cours de ces événements que dans le hameau d'Uclaire, les éclaireurs skieurs bâtirent un bassin. soixante-dix-huit ans plus tard, il demeure en place et nous pouvons toujours y lire l'inscription originelle : « 6^e BCA – SES - 1942 ». Ce petit monument, qualifié de balise de notre histoire par le général Guy Giraud, est devenu un enjeu pour l'association Gresse-en-Vercors Histoire et Patrimoine ainsi que pour l'Hirondelle Diablos Bleus Amicale Nationale des Anciens du 6^e BCA. Plusieurs années furent nécessaires afin de permettre sa restauration et sa mise en valeur en l'incluant dans un circuit historique et géographique. Le projet terminé, son inauguration a pu avoir lieu le 15 octobre dernier.

Organisée par la mairie de Gresse-en-Vercors et présidée par le général Hervé de Courreges, commandant de

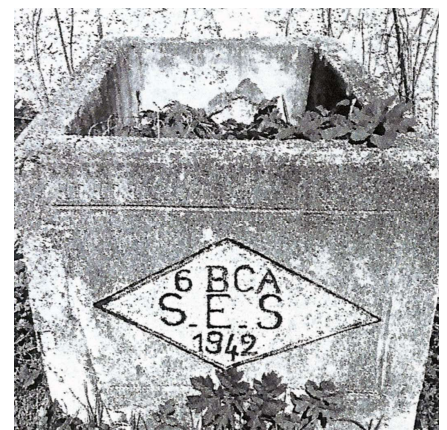
la 27^e Brigade d'Infanterie de Montagne, la cérémonie a rassemblé autour du monument et du panneau explicatif le piquet d'honneur du CEFIM – 6^e BCA accompagné de son chef et de son fanion bleu jonquille, le chef de corps du 7^e BCA, le capitaine commandant la batterie Vercors du 93^e RAM, l'équipe du musée des troupes de montagne, l'ONAC, les anciens du 6^e BCA, du 7^e BCA, du 140^e RIA, Éclaireurs Skieurs, Pionniers du Vercors, anciens du Maquis de l'Oisans, les autorités civiles et militaires ainsi que les voisins et amis.

La cérémonie a débuté par les allocutions de monsieur Bellot, maire de Gresse-en-Vercors, du général Giraud, du colonel Deleuze et de Jean Garnier président de Gresse-en-Vercors Histoire et Patrimoine, avant de se poursuivre par un dépôt d'une gerbe et d'une minute de silence et s'est clôturée par une vibrante Marseillaise.



Centre d'Instruction de Haute Montagne de Gresse

Grâce à leurs patrouilles à skis et leurs équipages de chiens de traîneaux eskimos, les chasseurs parcourent la région à vive allure. ils contribuent également au ravitaillement des villageois en courrier, denrées rares ou médicaments, ainsi qu'aux travaux des champs lorsque la belle saison arrive. Les chasseurs tissent des liens avec la population locale et finiront même par partager de précieux moments lors des fêtes de Noël. Les habitants de Gresse garderont toujours dans leur cœur des



Le bassin dans son état originel

Le petit bassin de la SES du 6^e BCA, a présent restauré et mis en valeur par son panneau explicatif, a trouvé une belle place dans la nature et dans le parcours de mémoire souhaité par la commune de Gresse-en-Vercors. Une fois encore, merci à tous ceux qui ont participé à la réussite de ce projet.

Jean-Michel Jourdan

♦ ♦ ♦

Il y aura 100 ans en juillet que naissait Lionel Terray

Lionel Terray, grand guide et conquérant des plus difficiles sommets de la terre, naquit à Grenoble le 25 Juillet 1921, dans une famille de bourgeois aisés.

Dès l'âge de 5 ans, escaladant les rochers du parc de ses parents, il se fit au front une entaille profonde "la plus grave blessure qu'il ait jamais eue en escalade". C'est vers 11 ans qu'il commence à exécuter quelques ascensions faciles dans les massifs secondaires proches de Grenoble avec des camarades de son âge. Une maladie de son père lui permet de connaître Chamonix à 12 ans. Toujours avec des amis, il gravit le Belvédère, traverse la Mer de Glace, les Bossons, puis monte au Couvercle. Enfin, un cousin, officier à l'E.H.M. le mène à l'Aiguillette d'Argentière, la face SE du Brévent, les Grands Charmoz et la Petite Verte ; c'est déjà de l'alpinisme.

À 14 ans, il réussit la traversée du Grépon avec guide ; mais celui-ci l'a tellement malmené qu'il écrira : *"Cette ascension du Grépon à une vitesse de météore me dégoûta complètement de l'alpinisme avec guide et il s'en fallut de peu qu'elle ne m'écartât de l'alpinisme tout court."* Son père le met alors au collège près de Grenoble. La mauvaise ambiance qui y règne et la claustration imposée lui pèsent tellement qu'au bout de deux mois de louables efforts, n'y tenant plus, il tire en plein minuit des coups de pistolet à bouchon dans le dortoir. Le résultat escompté se produit : Lionel est chassé du collège. Mis dans un collège moderne à Villard-de-Lans, l'ambiance lui convient car il y reste deux ans. Il y poursuit ses progrès en skis et devient à 16 ans, champion juniors du



Lionel Terray, porte-drapeau

Dauphiné et 3e des seniors. Pour le rapprocher de sa mère, fixée à Chamonix, son père le change à nouveau de collège. L'ambiance est encore défavorable. Lionel quitte l'établissement pour disputer les championnats de France à Luchon. Classé très honorablement, il est invité à participer au Grand Prix de Provence, à Barcelonnette, et enlève la troisième place toutes catégories.

Lorsque la guerre éclate, il est à Chamonix. Durant l'été qui suit, il va effectuer avec un officier démobilisé, membre du GHM, la course qui décidera de son orientation. Course modeste certes, puisqu'il s'agit de l'arête sud du Moine mais où il passe en tête de cordée au passage-clé, le dièdre lisse en IV sup. Au sommet, il se sent marqué par ses sensations et voit que la montagne sera désormais toute sa vie. Au cours de l'hiver 40-41, il remporte de nombreux succès à ski et enlève la descente, le slalom et le combiné, quatre épreuves de la région du Dauphiné. Au cham-

pionnat de France, il est deuxième au combiné descente-slalom et troisième au combiné quatre épreuves.

C'est alors qu'il apprend l'existence de Jeunesse et Montagne et s'engage. Il est incorporé dans les premiers jours de mai et affecté au centre de Beaufort. Ses débuts sont riches en péripéties car, nommé au soin des mulets, il tombe sur des bêtes affamées, rendues furieuses par un jeûne prolongé et les laisse fuir non sans avoir manqué de se faire piétiner et mordre.

Bientôt il est affecté à une équipe chargée d'aménager un nouveau cantonnement dans l'alpage de Roselend. C'est là que, stimulé par un besoin de dépassement, il réalise l'exploit de porter 60 kg et de multiplier les portages volontaires. Il y aura vécu ses "jours les plus intenses et les plus heureux" déclarera-t-il par la suite. La neige fondant, ce sont des randonnées à skis sur les hautes crêtes du

Beaufortin et l'entraînement à l'escalade. C'est alors qu'il fait la connaissance de Gaston Rebuffat. Malgré leurs personnalités si différentes, ces deux hommes exceptionnels fraternisent et s'apprécient mutuellement. Bientôt, ils sont affectés tous deux au stage de chef de cordée du Centre-Ecole de JM à la Chapelle en Valgaudemar. Au bout de cinq semaines d'un stage exténuant, Lionel sort premier des épreuves techniques et deuxième au classement général, le premier étant Rebuffat.

Devant regagner Beaufort, ils s'attardent en chemin pour escalader le couloir Grange aux Trois Pucelles et arrivent avec 48 heures de retard. Le chef Testot-Ferry les félicite pour leur succès mais leur fait couper les cheveux ras pour leur retard et les envoie à Chamonix.

Lionel décide alors Gaston à se faire passer la tête au rasoir et ce sont deux boules de billard qu'André Tournier, inquiet, voit monter vers lui sur le chemin du Montenvers, se demandant si ce ne sont pas des Allemands qui viennent l'importuner !

L'automne venu, Lionel retourne à Roselend et participe à la construction de chalets. Mais, s'il a vécu ses instants les plus heureux en ce même endroit il y a quelques mois, il va connaître maintenant les moments les plus sombres. Pendant trois mois, il mène une vie d'enfer dont il sort épuisé et démoralisé. Il ne rengagera pas à JM.

En janvier 1942, il regagne Chamonix et loue aux Houches une ferme, des terres et du bétail et devient cultivateur. Il embauche même Gaston Rebuffat comme valet de ferme ! Au prix d'un énorme travail, il arrive à des résultats



xxx

encourageants et poursuit avec Gaston son activité alpine. Ils réussissent ensemble la première ascension de la face W de la Purtscheller et surtout la très difficile et dangereuse première du versant N-E du Col du Caïman, qui marqua pour Lionel le début du grand alpinisme.

En 1944, c'est, toujours avec Rebuffat, la première ascension de l'éperon N-E du Pain de Sucre et surtout la première de la face Nord des Pèlerins. Après cela, leur collaboration va cesser. En effet, aux premiers jours d'octobre, Lionel s'engage et rejoint la compagnie Stéphane dans le massif de Belledonne.

Il assume la direction technique de nombreux coups de main contre les Allemands. Il entre en Italie et compte parmi les premiers Français à occuper Turin. Il est décoré de la Croix de Guerre avec étoile de vermeil. Le retentissement de cet exploit fut universel.

Lionel se mua en conférencier et, par son style direct, obtint beaucoup de succès.

Il regagne Chamonix au printemps 1945 et est affecté à l'E.H.M. où il fait des courses comme moniteur. C'est au cours de cet été qu'il fait la connaissance de celui qui va devenir pendant cinq saisons son fidèle compagnon de courses et avec qui il va former une cordée prestigieuse : Lachenal. La valeur de son ami lui est révélée au couloir Couturier, lors de la descente du Whympfer, où Lachenal "bondit comme un félin", puis à la deuxième ascension de la face Est du Moine. Désormais, avec un tel compagnon, Lionel visera les plus grandes entreprises alpines.

Il passe avec facilité son diplôme de guide puis est admis à la Compagnie des Guides de Chamonix. Il est démobilisé en automne. Au début de la saison 1946, il est nommé instructeur à l'Ecole Nationale d'Alpinisme. Malgré les exigences de son emploi, il réussit la quatrième ascension de l'éperon central des Droites, avec Lochendi, et enfin ils effectuent la quatrième ascension de l'éperon Walker aux Grandes Jorasses où, malgré une erreur d'itinéraire due au mauvais temps, ils réalisent un horaire extrêmement rapide.

Désormais le monde de l'alpinisme a les yeux tournés vers eux et Terray prend place parmi les plus brillants alpinistes internationaux.

En 1947, après le temps record de 5 heures 1/2 au versant Mont Blanc de la Verte, Lionel et Lachenal frappent un grand coup et réalisent la deuxième ascension de la face Nord de l'Eiger. Ils forment maintenant la cordée-reine, celle qui gravit dans des temps records les plus grandes parois des Alpes.

En 1949, devenu guide indépendant, Lionel réussit plus de 50 courses dont certaines très importantes. Avec Lachenal, ils escaladent la face N-E du Badile dans le temps stupéfiant de 7 heures 1/2, horaire que certains contesteront.

Enfin, en 1950, c'est la grande, la merveilleuse et terrible aventure de l'Annapurna. Si Lionel ne fit pas partie de la cordée d'assaut, il joua un rôle important lors de la dramatique descente du camp V au camp IV, où les quatre alpinistes perdus dans la tempête échappèrent de peu à la mort.

Peu après, Lionel repart avec deux clients hollandais et réalise la première du Nevado Pongos (5710 m) et celle du Huan Tsan (6395 m).

Il fait ses débuts de cinéaste et réalise un film sur l'ascension complète de son dernier sommet : c'est une innovation.

Trois jours après son retour à Paris, il effectue la troisième ascension du Pilier du Fréney au Mont Blanc. Puis il participe comme acteur au film "La Grande Descente" retraçant la première descente à skis de la face Nord du Mont Blanc. Ces films obtinrent respectivement les 2e et 1er Prix au Festival International de Trente.

En 1954, au cours d'une expédition de reconnaissance ou Makalu (8490 m), il réalise avec Jean Couzy la première ascension du Chomo Lonzo (7796 m) et vit "la journée la plus dure et la plus intense qu'il ait jamais connue."

Enfin, en 1955, le Makalu est vaincu. Brillante victoire de la technique et de l'organisation car, malgré les grandes difficultés, comme dans un ballet bien réglé, Terray et Couzy d'abord, puis les sept autres membres de l'expédition, vont au sommet. A cette occasion, Lionel tourna lui-même un film très intéressant sur le Makalu et la vie des sherpas.

En 1956 il repart au Pérou et, en guide d'entraînement, il réalise la première du Veronica, celle du Soray et la deuxième ascension du Salcantay. Puis c'est la première du Chacaraju versant Ouest (6110 m) dont plusieurs expéditions rivales avaient dit que son ascension était "une impossibilité ou un suicide".

Vient ensuite la conquête du Taulliraju (5830 m), exécutée de façon magistrale. Au cours de l'escalade de ces deux géants des Andes, Terray et ses compagnons surmontèrent des passages tant en neige qu'en glace et en rocher pur, d'une difficulté extrême. Puis Lionel, laissant repartir l'expédition, resta seul parmi les Indiens, partageant leur existence. De ce séjour au sein d'une vie primitive et rude, il tira un film, magnifique document humain : "Hommes, bêtes et cimes du Pérou". A cette date, il avait, en moins de sept ans, participé à sept expéditions diverses, passé 27 mois au-delà des mers et réussi 180 ascensions dans les Alpes.

En 1957, il fait la saison d'été dans le massif du Mont Blanc et participe au dramatique sauvetage de l'Eiger, qui permit de sauver la vie de l'Italien Corti. Auparavant, l'épisode lamentable de la mort de Vincendon et Henri au Mont Blanc avait mis en relief son sens de la solidarité et son désintéressement.

En 1958, durant l'été, il tourne avec Marcel Ichac le film "Les Etoiles de Midi", document remarquable qui obtint le Grand Prix du cinéma français et eut un succès considérable. Lionel participe à une expédition au Hoggar et réussit plusieurs premières. En 1959, nouveau départ pour l'Himalaya. Cette fois, c'est le Jannu (7710 m) qui est choisi comme objectif. Objectif de classe, à la hauteur de son conquérant, car ce sommet offre des difficultés supérieures à tout ce qui a été déjà gravi dans l'Himalaya. Terray et ses compa-

gnons atteignent l'altitude de 7 400 mètres mais doivent abandonner, vaincus par la longueur et la complexité de l'itinéraire ; mais aussi par un minime détail d'organisation confiera l'un des participants.

Ce n'est qu'en 1962, que Terray et son équipe - il est chef de l'expédition - réussiront l'ascension de ce très difficile sommet. Comme au Makalu, tous les participants prendront pied sur la cime, montrant ainsi leur parfaite maîtrise. Et Terray écrira : "*Par une étrange contradiction, c'est nous Français, dont l'individualisme est justement proverbial, qui donnons au monde des alpinistes l'exemple de l'efficacité du travail d'équipe.*"

Moins de deux mois après, Terray est aux antipodes, au Pérou, et s'attaque de nouveau au Chacaraju, mais par son versant Est. C'est à nouveau la victoire, partagée par tous les membres. Parachevant son œuvre de conquérant des cimes, de cinéaste et de conférencier, il nous laisse, outre des récits de courses et le livre "Bataille pour le Jannu", son testament spirituel : "Les Conquérants de l'Inutile" où il se révèle tout entier.

C'est le 19 septembre 1965 que Lionel devait nous quitter, tombant, lui, le prestigieux conquérant des grands sommets de la terre, dans une modeste escalade rocheuse du Vercors, alors que lui et son compagnon Martinetti grimpaient les anneaux à la main les faciles, mais instables, degrés terminaux de la paroi...

D'après A. Berbesa

♦ ♦ ♦

Guy TOUTAIN

Guy Toutain est né le 7 avril 1931

À 14 ans, il est embauché chez Renault à Boulogne Billancourt comme apprenti. Puis dans l'entreprise Hure et enfin chez Vibrachoc.

Pendant ses loisirs il s'entraînait à l'escalade dans la forêt de Fontainebleau.

Chef Scout, il a conduit les Scouts de Chaville au sommet du Mont Blanc en 1953.

Il effectue son service militaire au 6° BCA et intègre une SES en Autriche.

Il adhère à la SAGA (Société anonyme géologues amateurs) rattachée au Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

Ses recherches minéralogiques le conduisent en Autriche et aux îles Feroées pendant ses vacances.

Il adhère à l'ANAES à la section de Paris et en 1997, à l'âge de la



Guy Toutain



Guy Toutain et son épouse

retraite avec son épouse, il quitte la région parisienne pour l'Isère à Lumbin. Naturellement, il adhère à la section Dauphiné Savoie. Membre actif et, avec son épouse, ils participeront aux rassemblements nationaux et régionaux dont celui en Alsace.

Il nous a quittés le 21 décembre, vaincu par le coronavirus à l'hôpital.

♦ ♦ ♦

Etienne BOISSAT

Etienne est né à Lyon le 8 juillet 1932 et y vécut toute sa jeunesse.

Engagé volontaire le 1er mars 1952, il est affecté au 15° BCA. Il intègre une SES à Schruns en Autriche puis il est muté à Vienne. Il terminera avec le grade de Caporal-chef et en mars 1954, il quitte l'armée.

Il épouse Yvonne en mai 1955. Il s'installe à Janneyrias (Isère) et à la retraite à St Germain au Mont d'Or.

Il adhère à l'ANAES en 1971, à la section de Lyon. En 1979, il devient le président de la section



Etienne Boissat



Simone & André Faure

Rhône-Ain. Il a organisé pendant plusieurs années un Biathlon à Brenod (Ain). À la dissolution de la section en 2000, il adhère à la section Dauphiné Savoie.

Il nous a quittés le 27 décembre 2020 des suites d'une longue maladie.

♦ ♦ ♦

Nous avons appris le décès, le 6 novembre, de

Madame **Suzanne Franconie**, âgée de 99 ans et épouse du Colonel Robert Franconie ; tous les deux ont été membres de la section de l'Isère (voir la nécrologie du Colonel Franconie parue dans le numéro 60 de notre bulletin)

Nous venons également d'apprendre le décès de **Simone Faure**, début janvier : l'épouse de notre camarade André Faure, membre du Conseil d'administration de notre association. Simone venait à tous les rassemblements avec André.

Le comité de rédaction présente ses plus sincères condoléances à leurs familles.

BULLETIN D'ADHÉSION A L'A.N.A.E.S.T.M.

NOM Prénom(s)

Profession Tél

Adresse

Ancien du

Sollicite mon adhésion comme (rayer les mentions inutiles) :

- Membre actif (SEM, SES, SR, SM, GCM, BAM, BSM et BSAM) : 22 euros
- Membre honoraire : 30 euros
- Membre bienfaiteur : +de 30 euros

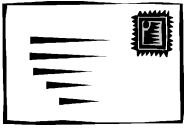
Je désire adhérer à la section de

Libellez votre chèque à l'ordre de l'ANAESTM

Envoyez votre bulletin à : Pierre ARDAIN, 60 avenue du Vercors, 38170 Seyssinet Pariset

courriel : contact7438@anaestm.fr

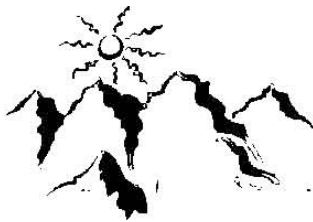
site internet : <http://www.anaestm.fr>



ADRESSE DES MEMBRES DU BUREAU NATIONAL ET DES RESPONSABLES DE SECTIONS

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président National	Samuel PETERMANN
Trésorier National	Pierre ARDAIN
Secrétaire National	Pierre ARDAIN
Vérificateurs aux comptes	Jean-Luc BONNAIRE Pierre FRESNEAU
Administrateurs	André FAURE Jean-François HUGUEL Jean-Michel JOURDAN Thibaut VUILLARD



◇ BUREAU NATIONAL

Président national : Samuel PETERMANN ☎ 04 92 21 06 32
25 chemin de mas de blais - 05100 BRIANCON

Secrétaire et Trésorier national :
Pierre ARDAIN ☎ 06 52 25 04 20
60 avenue du Vercors - 38170 SEYSSINET PARISSET

Responsable de Publication : Samuel PETERMANN

◇ Comité de Rédaction : Pierre ARDAIN, Jean-Luc BONNAIRE, Samuel PETERMANN, Pierre FRESNEAU

◇ ALSACE-VOSGES - FRANCHE COMTÉ

Président : Thibaut VUILLARD ☎ 03 69 98 00 86
4 rue du chêne - 68130 ASPACH

Secrétaire-Trésorier : Jean-François HUGUEL ☎ 03 29 25 88 77
8 bis rue des écoles - 88560 ST MAURICE sur MOSELLE

◇ ALPES

Président : Jean-Luc BONNAIRE ☎ 04 92 20 00 88
12, Doulière - 051000 VILLARD ST PANCRACE

Trésorier : Samuel PETERMANN ☎ 04 92 21 06 32
25 chemin de mas de blais - 05100 BRIANCON

◇ DAUPHINÉ-SAVOIE

Président-Trésorier : Pierre ARDAIN ☎ 06 52 25 04 20
60 avenue du Vercors - 38170 SEYSSINET PARISSET

COMITE D'HONNEUR DE L'ANAESTM

PRÉSIDENTS D'HONNEUR Général Alain LE RAY †
Jean MINSTER †
Paul BERTRAND †

VICE-PRÉSIDENTS D'HONNEUR Charles KLEIN (SES I II III 159ème RIA) †
Colonel Commandant l'EMHM Chamonix

MEMBRES M. Le Général Gouverneur Militaire de Lyon,
commandant de la région Terre sud-est
M. Le Général Cdt la 27ème BIM à Varcès
M. Le Président de la Fédération des Soldats
de Montagne

LES GÉNÉRAUX EMIN (IIème BCA)
FAURE (13ème BCA) †
VALLETTE D'OSIA (27ème DA) †
DE VILLIERS DE L'ISLE ADAM (159ème RIA) †
IDIER (22ème BCA)
BRUN (7ème BCA)
COCHÉ (6ème BCA) †
BARTHEZ †
BASSERES
GIRAUD
LIONNET
JACQUENOT (EMHM) †
DU TRÉMOLET (EMHM)

LES COLONELS

JOCTEUR (13ème BCA) †
DE THIERSANT (EMHM) †
TERRASSON DU VERNON (IIème BCA) †
SILVE (159ème RIA) †
GONNET (EMHM) †

LES COLONELS COMMANDANTS

7ème BCA
13ème BCA
27ème BCA
93ème RAM
4ème Chasseur
2ème R. Génie Légion Étrangère

MESSIEURS

BONNET (IIème BCA) †
PELLOS (Dessinateur - SES) †
BOELL (Ecrivain - SES) †